

épées légendaires : Durandal de Roland, Haute-Claire d'Olivier, Joyeuse de Charlemagne, la grande épée de Godefroy de Buillon, qui d'un seul coup fendait son homme en deux ; et il disait :
 " Aucune de ces lames vaillantes n'a frappé un coup qui vaille celui-
 " la, et l'on n'en verra plus de pareil jusqu'à la fin des temps."
 Vous avourai-je que j'ai la faiblesse de trouver admirable ce mouve-
 ment oratoire ?

* * *

La France a gardé bon souvenir de l'épée de saint Martin. Qu'a-t-elle fait du manteau ? Elle en a fait une relique que toujours elle vénère. Les églises d'Amiens, d'Auxerre, d'Olivet près d'Orléans gardent, comme un précieux trésor, des parcelles de cette chlamyde ; mais elle en a fait surtout un symbole, le symbole de la charité.

Ce qu'en a fait le Christ, vous ne l'ignorez pas. Une nuit, tandis que Martin reposait, Jésus lui apparaît en songe. Le Dieu des pauvres portait sur lui cette moitié de manteau que son héroïque serviteur avait donnée au misérable inconnu. « Regarde, Martin, lui dit le Seigneur, et reconnais ta chlamyde ». Puis s'adressant aux anges qui l'escortaient, le divin roi leur dit : « C'est Martin, encore catéchumène, qui m'a revêtu de ce manteau ». Jésus se souvenait de la parole qu'il avait dite aux siens : « Ce que vous ferez à l'un de ces petits, c'est à moi que vous le ferez ». Voilà ce que Jésus-Christ a fait du manteau de Martin.

Et la légende qui transfigure l'histoire, qu'a-t-elle fait du manteau de saint Martin ?... Allez en France, et chaque année, vers le milieu du mois de novembre, au retour de l'hiver, vous verrez se déployer dans l'espace, quelques jours durant, un manteau de soleil, de douceur, de tiédeur et de joie. Les malades se font approcher de la fenêtre ; les vieillards s'assoient au seuil de leur porte ; les pauvres s'en vont, moins frileux et moins tristes, sur leur route de misère ; les petits enfants plus joyeux battent des mains ; et tous et chacun bénissent le bon Dieu, en disant : C'est l'été de la Saint-Martin. Voilà ce que la légende a fait de ce manteau.

* * *

Le Seigneur a voulu glorifier la charité dans son pieux serviteur et il semble nous dire : Bienheureux l'homme qui a l'intelligence